

COMMISSION DE CONSULTATION SUR LES PRATIQUES D'ACCOMMODEMENT
AUX DIFFÉRENTES CULTURES.

Saint-Geroges-de-Beauce
1^{er} novembre 2007

J'AI DES INTERROGATIONS

ROLLAND BOUFFARD
Sainte-Marie

J'ai des interrogations, peut-être que cette commission pourra trouver un début de solution.

J'ai eu l'occasion de voyager partout au Canada, aux États-Unis, en Europe et en Amérique du Sud. Quand je regarde le comportement de certains Québécois de « couche » aujourd'hui, je m'interroge...

Comment en sommes nous arrivés à cette situation loufoque d'identité aujourd'hui ?

Il y a quelques années seulement, l'Abitibi et le Témiscamingue se sont développés par l'immigration, le Canada s'est développé par l'immigration, les États-Unis se sont développés par l'immigration. Ce que nous appelons l'Amérique ouvrière au Sud des Grands Lacs est peuplé de gens de différentes origines. Les provinces de l'Ouest sont peuplées aussi de gens de différentes nationalités et religions, Pourtant on s'entend.

Avant la fin des années 1960, on se souviendra qu'une personne de couleur noire ne pouvait monter dans un autobus aux États-Unis. En 1969 quand Neil Armstrong est débarqué sur la Lune, on disait qu'il était plus facile pour un Américain blanc de mettre le pied sur la Lune qu'à un Américain de race noire de mettre le pied dans un autobus aux États-Unis...

Et pourtant ces problèmes se sont atténués si non, se sont réglés.

Le débat actuel me donne l'impression de nous ramener aux années 1950 et 1960. J'en conclus que nous n'avons pas beaucoup évolué... Peut-être que nous ne connaissons pas assez notre histoire. Notre histoire du Canada principalement.

Les médias ne font rien pour nous renseigner sur notre passé, on se limite à faire de la nouvelle sensationnelle pour augmenter les cotes d'écoutes et garder les gens dans l'ignorance.

Comme exemple; l'affaire de la cabane à sucre et la prière. Je me souviens avoir vu l'animatrice Dominique Poirier qui interviewait un musulman, il expliquait patiemment ce qui s'était passé et finalement elle lui a fait la remarque « Mais un cabane à sucre c'est Québécois !!! »

Les bras m'en sont tombés et les mains me sont tombées sur le clavier de mon ordinateur. J'ai écrit à Radio Canada pour les informer de la gaffe, j'ai reçu un accusé réception automatique.

J'ajouterai que dans ma famille nous avons fait pire encore.

Ma sœur avait décidé de renouveler les promesses de son mariage à l'occasion du dixième anniversaire. L'événement s'est déroulé dans une cabane à sucre et comme elle connaissait un prêtre qui pouvait se déplacer pour l'occasion, il a été convenu de célébrer une messe catholique romaine dans une cabane à sucre. Imaginez l'affaire ! Pourtant Radio Canada n'a pas fait un plat avec ça. Pourquoi faire un boucan à cause d'une prière musulmane???

DEUXIÈME OBSERVATION

Je n'ai pas suivi cette commission assidûment sauf quelques rencontres. J'ai vu des gens lire des citations de Félix Leclerc ou de Vigneault. Je conclus que certains nationalistes utilisent cette commission pour faire la promotion de la séparation...

Maintenant, on en est rendu à parler d'identité québécoise. Quel sujet ? Quelle est cette idée de voir petit, de vouloir se rapetisser. On rêve d'un univers qui s'étendrait de la Rivière Outaouais à Sainte-Rose-du-Déglis. Nos parents, nos grands parents voyaient grand. Ils voyaient les régions de l'Ouest, le Pacifique. Maintenant, j'ai l'impression que nous sommes devenus une génération de Québécois de couche qui se replie sur elle-même.

Comment expliquer ce phénomène ? Selon moi, c'est une astuce, une entourloupette. On parle d'identité pour diverger vers la revendication de citoyenneté québécoise plus tard...

Je pense à tous ces gens arrivés ici au Canada, eux qui ont espéré, désiré et fait des sacrifices pour obtenir la citoyenneté Canadienne, un rêve réalisé. Je les vois maintenant devant les caméras, ils sont hésitants, ils craignent les repréailles et disent je suis Canadi non québéco...Canadi québéco..., ils ne savent plus sur quel pied danser.

Imaginez la joie que ces gens ont éprouvée en obtenant la citoyenneté Canadienne. Maintenant ils sentent des pressions autour d'eux voulant réduire leur identité à une identité québécoise...Quel contraste? J'imagine le Libanais, le Pakistanais ou le Polonais téléphonant à son beau frère resté dans son pays et lui expliquer qu'après les efforts et les sacrifices pour obtenir la citoyenneté Canadienne il se retrouverait réduit à une identité québécoise...En plus, il perdrait son droit de vote s'il n'écrivait pas le français sans faute !

Je suis né sujet Britannique à Saint-Jean Chrysostôme dans le comté de Lévis. J'ai obtenu la citoyenneté Canadienne le 1^{er} janvier 1947 lors de la proclamation de la loi sur la citoyenneté Canadienne. J'ai eu de la chance d'être né en ce pays.

La citoyenneté Canadienne me permet d'être chez nous partout au Canada. Que je sois à Cap Spear à Terre Neuve la pointe de terre le plus à l'Est de l'Amérique du Nord ou à Victoria sur les bords du Pacifique, j'ai les mêmes droits. Je suis chez nous partout. Croyez-vous qu'on va m'enlever ce privilège ?

Quand je voyage, je m'identifie comme Canadien. Je n'en veux pas de cette identité réduite québécoise. J'imagine que les immigrants n'en veulent pas non plus.

Rolland Bouffard
Sainte-Marie
1^{er} novembre 2007